

CHAPITRE III

RICA 2010 : disparité des résultats et situation financière des exploitations ⁽¹⁾

Étude de la dispersion du résultat courant avant impôts	63
Des revenus plus dispersés... ..	65
Endettement des exploitations	67
Méthodologie	70
Annexes	73

(1) Présenté par Olivier CATROU, responsable du RICA, ce rapport a été préparé au Bureau des statistiques sur les productions et les comptabilités agricoles du SSP par Thierry De CORLIEU.

RICA 2010

Disparité des résultats et situation financière des exploitations

Avertissement : Ce rapport présente pour la première fois les résultats du RICA selon la nouvelle typologie européenne des exploitations agricoles. L'ensemble des résultats du RICA ont été réévalués sur la période 2000-2010 et sont donc modifiés par rapport aux séries diffusées jusqu'alors. Un encadré méthodologique de ce rapport précise les changements. Les nouvelles séries vont être mises en ligne sur le site Agreste du SSP.

En 2010, les résultats se redressent en moyenne, avec une plus grande dispersion, l'endettement poursuit sa progression

Avec le retour d'une conjoncture plus clémente en 2010, une grande majorité des exploitations améliorent leur résultat courant avant impôts (RCAI) par rapport aux deux années précédentes. La proportion des exploitations avec un RCAI négatif, qui avait fortement augmenté en 2008 et 2009 retrouve, avec 9,1 %, un niveau habituel. Pour 18,2 % des exploitations, le RCAI par unité de travail non salarié est supérieur à 50 000 euros, tandis que pour 22,4 % d'entre elles il est inférieur à 10 000 euros. Après une contraction en 2009, on retrouve, en 2010, les fortes dispersions de revenus déjà observées en 2007 et en 2008. Dans toutes les orientations le RCAI moyen progresse. La progression du RCAI est cependant relativement limitée en « Bovins viande » où les revenus restent faibles, la situation est difficile également pour une proportion significative de viticulteurs et d'arboriculteurs. En revanche, en « Grandes cultures », la situation paraît plus favorable.

Avec l'accroissement de la valeur des stocks et des créances sur les clients, l'amélioration des résultats ne s'est que partiellement traduite par un accroissement des flux de trésorerie d'exploitation, l'autre partie sera encaissée ultérieurement. Les prélèvements privés ont peu augmenté et les investissements sont réduits. L'endettement à long ou à moyen terme continue de croître.

En 2010, 78 % des exploitations améliorent leurs résultats, performance proche de celle de 2007

En 2010, le résultat courant avant impôts (RCAI) des exploitations agricoles s'élève à 45 400 euros en moyenne par exploitation, soit un niveau proche de celui observé en 2007, la meilleure année de la décennie. En 2009, année avec une conjoncture très défavorable, le RCAI par exploitation avait chuté à 21 000 euros en moyenne. Le niveau obtenu en 2010 est aussi à comparer avec celui de 2008, qui avec 36 900 euros en moyenne, est proche de celui mesuré sur l'ensemble de la décennie.

Après une forte baisse en 2009, les prix à la production des principaux produits agricoles retrouvent, en 2010, un niveau plus rémunérateur.

L'augmentation de la valeur de la production qui en résulte, + 13,3 % en moyenne par rapport à 2009, et dans une moindre mesure la diminution des charges d'approvisionnement (- 6,2 %), expliquent pour l'essentiel la très forte progression du RCAI en 2010. Dans un contexte redevenu favorable, 78,4 % des exploitations améliorent leur RCAI par rapport à 2009, et plus de 60 % par rapport à 2008.

La proportion des exploitations avec un RCAI négatif, qui avait atteint 14,1 % en 2008 et à 22,2 % en 2009, retrouve avec 9,1 % un niveau proche de celui observé en moyenne sur la décennie. La proportion des exploitations avec un RCAI négatif deux années consécutives est aussi en baisse : 5,0 % en 2009 et 2010 contre 7,4 % en 2008 et 2009.

Part des exploitations avec progression du RCAI par rapport à l'année précédente en % du nombre d'exploitation de la catégorie

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Céréales et oléoprotéagineux	34,0	61,7	52,8	50,9	31,7	69,5	91,6	27,3	14,0	93,9
Cultures générales (autres grandes cultures)	52,7	42,6	62,4	45,5	39,2	74,2	75,9	40,6	18,4	87,0
Maraîchage	47,4	56,0	44,2	29,0	64,7	56,3	37,2	43,6	40,3	62,1
Fleurs et horticulture diverse	41,8	47,8	39,6	33,8	44,1	46,1	52,7	49,3	50,3	55,0
Viticulture	41,4	56,2	41,6	56,7	34,0	49,7	61,0	40,2	44,1	63,2
Fruits et autres cultures permanentes	58,6	51,3	47,9	43,0	43,3	70,6	39,2	54,3	36,7	64,0
Bovins lait	39,8	56,7	39,7	62,5	46,6	49,7	65,4	39,7	21,0	86,9
Bovins viande	49,6	64,0	43,7	53,5	48,7	58,6	28,7	31,1	47,5	62,7
Bovins mixtes	38,7	64,4	39,9	65,4	51,5	53,5	49,6	37,5	29,0	85,7
Ovins et caprins	55,3	57,7	31,9	58,5	36,4	55,6	47,0	33,8	50,2	81,9
Granivores mixtes	50,9	31,6	51,2	58,9	61,6	60,5	49,1	31,9	33,0	88,2
Porcins	74,6	5,4	54,8	63,2	73,2	65,5	23,1	44,6	60,6	80,6
Volailles	60,4	45,9	44,8	56,3	50,2	57,9	67,7	38,0	42,2	66,4
Polyculture polyélevage	47,1	53,1	45,5	57,6	40,7	62,0	64,1	30,2	26,5	85,2
Ensemble des orientations	45,1	54,1	44,7	55,2	42,6	58,7	60,8	36,0	31,9	78,4

Source : SSP - RICA

Progression des résultats dans toutes les orientations

Les exploitations des orientations « céréales et oléoprotéagineux » et « cultures générales » ont bénéficié en 2010 de deux facteurs favorables : un rebond, après une forte baisse en 2009, des prix à la production des céréales et des principales cultures industrielles, et un mouvement inverse de baisse des charges de fertilisation après une hausse l'année précédente. Des rendements céréaliers un peu moins élevés qu'en 2009 et un montant des subventions d'exploitation en diminution sont à mentionner. Dans les deux orientations, le RCAI s'élève respectivement à 51 300 et 83 400 euros en moyenne par exploitation, après respectivement 11 700 et 30 200 euros en 2009 et 43 900 et 65 000 euros en 2008. En orientation « céréales et oléoprotéagineux », 93 % des exploitations voient

En viticulture, la progression du RCAI à plus de 53 000 euros en moyenne (+ 52 %) provient pour une part importante d'une appréciation de la valeur des stocks de vins et des eaux de vie à la clôture de l'exercice. Des prix qui restent élevés en 2011 doivent permettre l'écoulement des stocks dans de bonnes conditions. 63,2 % des exploitations améliorent leur résultat, cette proportion est sensiblement plus importante en Champagne-Ardenne (83 %) et Poitou-Charentes (94 %) qu'en Aquitaine ou en Bourgogne où elle est inférieure à 50 %. Les résultats demeurent très dispersés : la proportion des exploitations avec un RCAI négatif a peu diminué (17,1 %).

Les arboriculteurs ont pu profiter de la progression des prix à la production des fruits (pommes et pêche notamment). Par ailleurs les

leur RCAI progresser et 87 % en « Cultures générales ». Dans les deux orientations moins de 5 % des exploitations ont obtenu un RCAI négatif.

Avec des prix à la production en hausse pour la plupart des légumes, la valeur de la production des exploitations de l'orientation « Maraîchage » progresse de 11 % en moyenne par rapport à 2009. Le niveau du RCAI, 62 600 euros en moyenne, est sensiblement supérieur à celui enregistré au cours de la période 2006 à 2009 (37 000 euros en moyenne). La proportion des exploitations avec un RCAI négatif, 11 % en 2010, a diminué sensiblement. En orientation « Fleurs et horticulture diverse », le RCAI progresse en moyenne de 23 % pour atteindre 32 600 euros par exploitation. Dans cette orientation les évolutions des indicateurs de résultats sont moins marquées qu'en « Maraîchage ».

charges sociales du personnel salarié diminuent fortement : en 2010, le personnel occasionnel en est exonéré. Après une année 2009 en forte baisse, le RCAI des arboriculteurs retrouve, avec 29 400 euros en moyenne, un niveau proche de celui observé depuis une dizaine d'années. La proportion des exploitations avec un RCAI négatif (23,9 %) reste cependant supérieure à celle relevée sur la période 2000 à 2010 (20,6 %). Près de 10 % des exploitations ont connu un exercice déficitaire au cours des deux dernières années.

L'accroissement des subventions suite au bilan de santé de la PAC contribue fortement aux résultats en « Bovins viande » et « Ovins caprins »

En 2010, le prix du lait, après la forte baisse de 2009, retrouve un niveau habituel, par ailleurs les rendements laitiers continuent leur progression. Les exploitations de l'orientation « Bovins lait » ont perçu davantage de subventions d'exploitation (+ 13,5 %). Près de 87 % des exploitations améliorent leur RCAI, mais par rapport à un niveau très bas en 2009. Le RCAI s'élève en moyenne à 43 300 euros, le meilleur résultat de la décennie.

En orientation « Bovins viande », l'augmentation des subventions d'exploitation explique pour une part importante la progression du RCAI des éleveurs (+ 31,1 %). L'augmentation du RCAI de 63 % des exploitations de cette orientation confirme cette amélioration qui fait suite à deux années aux résultats très dégradés. La proportion des exploitations avec un RCAI négatif (13,4 %) reste relativement importante.

Les éleveurs de l'orientation « Ovins et de caprins » ont bénéficié eux aussi d'un accroissement important des subventions d'exploitation (+ 27,3 %). Elles contribuent fortement à l'amélioration du RCAI (+ 75 % par rapport à 2009), après deux années déprimées. Pour 80 % des exploitations, on observe

Avec la progression des résultats, la dispersion des revenus augmente

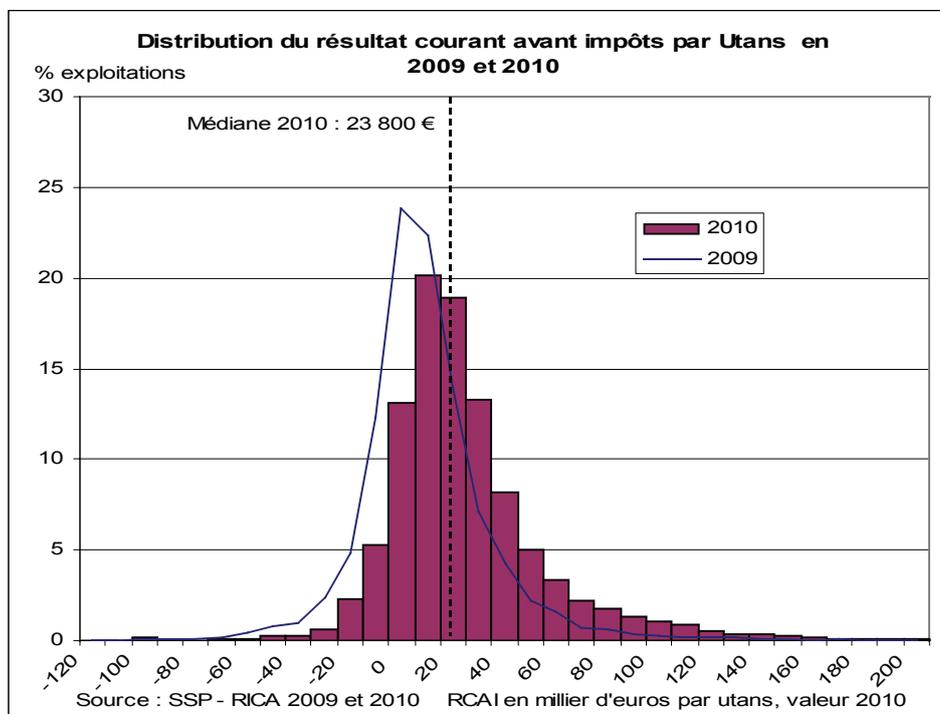
Le RCAI, solde intermédiaire de gestion proche d'un revenu d'entreprise, doit rémunérer

une progression du RCAI par rapport à celui des deux années précédentes.

En orientation « Porcins », après 2007 et 2008, deux années avec des résultats très faibles, on avait observé en 2009, à la faveur de la baisse du prix des aliments pour animaux, poste important de charges pour ces exploitations, les exploitations avaient pu retrouver l'équilibre. En 2010, avec la hausse du prix du porc en fin d'année, la valeur de la production, et en particulier celle de la production stockée progresse. En conséquence le RCAI augmente à nouveau pour atteindre plus de 52 000 euros en moyenne par exploitation. L'amélioration de la conjoncture est favorable au revenu pour plus de 80 % des éleveurs de l'orientation.

Les éleveurs spécialisés dans la production de volailles connaissent des évolutions de leurs résultats moins contrastées, une part plus importante des élevages sont sous contrat d'intégration, ce qui limite les effets des variations conjoncturelles des prix de l'alimentation. Avec la progression des produits d'élevage (+ 7,5 %) en orientation « Volailles », le RCAI augmente en moyenne de plus de 30 %.

l'activité de la main d'oeuvre non salariée de l'exploitation, soit en moyenne 1,47 unité de travail à temps plein. Pour l'étude de la dispersion des revenus des agriculteurs, le RCAI sera rapporté au nombre d'unité de travail non salarié (UTANS).



Avec l'augmentation forte et générale du RCAI en 2010, la distribution des revenus se déplace vers un

niveau sensiblement plus élevé. La proportion des exploitations avec des revenus inférieurs à 10 000

euros est de 22,4 %, après 45,7 % en 2009 et 41,2 % en 2008, tandis que celle des exploitations avec des revenus supérieurs à 50 000 euros atteint 18,2 % contre 6,7 % en 2009 et 14,9 % en 2008.

La proportion des exploitations avec de faibles revenus retrouve un niveau assez proche de celui observé jusqu'en 2007. Les exploitations avec des revenus inférieurs à 10 000 euros restent relativement nombreuses au sein des orientations « Fruits et autres cultures permanentes » (44,5 %), « Bovins viande » (34,8 %) et « Viticulture » (31,1 %).

La proportion des exploitations avec des revenus

supérieurs à 50 000 euros est sensiblement plus élevée que celle relevée en moyenne au cours de la période 2000 à 2010 (12,5 %). Les hauts revenus sont relativement peu nombreux au sein des orientations élevant des herbivores tandis que la proportion atteint 47 % en orientation « cultures générales » et 31 % « céréales et oléoprotéagineux ». En orientations « Maraîchage », « Porcins » et « Viticulture », un quart des exploitations environ ont obtenu un revenu supérieur à 50 000 euros, proportion assez habituelle en viticulture.

Part des exploitations avec un RCAI par unité de travail non salarié supérieur à 50000 euros (1) en % du total de la catégorie

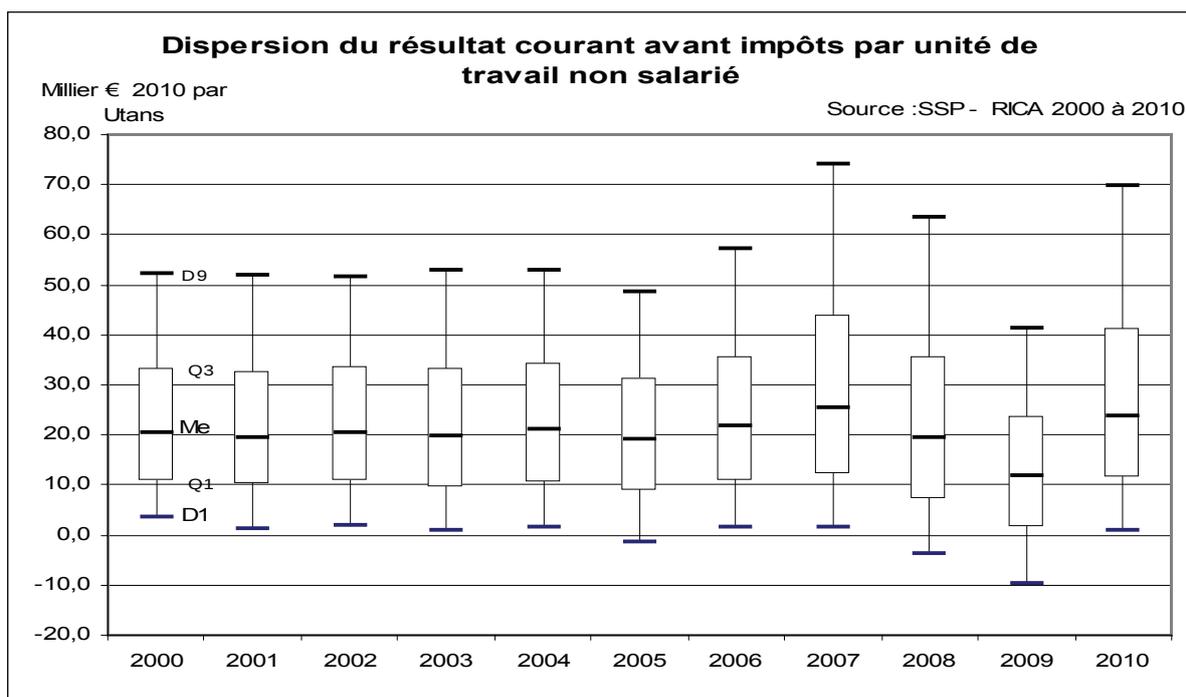
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Céréales et oléoprotéagineux	14,1	9,4	11,6	14,9	14,0	6,7	14,9	43,1	27,3	6,2	31,4
Cultures générales	23,6	26,2	21,7	29,9	24,7	16,8	30,7	43,4	40,8	13,5	47,2
Maraîchage	19,0	16,4	25,1	19,0	7,8	22,3	15,8	11,8	15,2	11,8	23,7
Fleurs et horticulture diverse	15,6	9,5	10,7	15,2	7,3	9,2	10,4	13,3	10,5	9,8	10,5
Viticulture	27,9	24,4	26,1	21,3	28,4	24,8	24,4	29,5	23,8	18,7	26,9
Fruits et autres cultures permanentes	11,2	22,1	20,7	19,6	16,6	7,2	15,6	15,3	15,1	6,3	10,8
Bovins lait	3,1	2,4	2,5	2,4	3,3	3,2	3,1	8,0	6,1	0,8	6,8
Bovins viande	3,8	2,6	6,3	7,6	7,0	4,9	8,2	3,4	1,0	1,4	1,7
Bovins mixtes	2,8	1,5	4,8	1,3	2,8	3,0	7,6	7,8	4,8	1,2	5,0
Ovins et caprins	1,3	2,2	2,1	1,7	2,8	1,5	1,4	0,6	0,7	0,9	2,8
Porcins	25,5	48,4	2,8	3,0	16,2	25,7	41,1	7,8	7,4	12,7	24,1
Volailles	4,2	6,9	6,6	6,1	2,8	5,2	9,2	16,6	11,6	9,8	16,2
Granivores mixtes	5,3	10,2	4,4	4,4	5,0	6,3	8,3	8,0	9,3	1,7	11,9
Polyculture polyélevage	6,5	7,4	7,0	8,8	5,0	5,7	8,4	17,7	11,4	3,7	18,1
Ensemble des orientations	11,0	10,8	10,7	11,1	11,5	9,3	13,0	19,9	14,9	6,7	18,2

(1) en valeur 2010.

Source : SSP - RICA

La dispersion du revenu annuel, après une diminution en 2009, retrouve un niveau élevé et comparable à ceux observés en 2007 et 2008. En 2010, l'intervalle interquartile (entre les 25 % d'exploitations aux revenus les plus élevés et les 25 % les plus faibles) s'élève à 29 800 euros contre 25 000 euros en moyenne au cours de la période 2000 à 2010. L'intervalle interdécile (entre les 10 % d'exploitations aux revenus les plus élevés et les 10 % les plus faibles) passe de 56 200 à 69 000 euros. Un niveau de dispersion des revenus plus important en 2007, 2008 et 2010 que ceux relevés jusqu'en 2006 caractérise donc la seconde partie de la décennie. Depuis 2006, les variations annuelles des résultats sont de plus grande amplitude. Les années avec une conjoncture favorable sont de plus en plus souvent associées à des revenus

généralement plus dispersés. La population des exploitations est en effet composée d'unités de tailles très diverses, les exploitations de grande taille, compte tenu de leur potentiel économique, peuvent alors obtenir une amélioration de leurs revenus d'une amplitude bien plus importante que les plus petites. Par ailleurs au cours de la décennie les écarts de revenus moyens se sont sensiblement creusés entre les exploitations des orientations « grandes cultures » d'une part et celles élevant des herbivores au sein des orientations « bovins viande » et « ovins et caprins » d'autres part, ce qui contribue à augmenter de façon tendancielle les dispersions des revenus entre les exploitations .



Lecture du graphique : le rectangle va du premier quartile (Q1) au troisième quartile (Q3), il est coupé par la médiane. Le premier des segments menant aux extrémités est le premier décile (D1), le second est le neuvième décile (D9). D1 : un dixième des exploitations a un RCAI par utans inférieur à ce niveau, Q1 correspond à 25 % des exploitations, Me à 50 %, Q3 à 75 % et D9 à 90 %.

Des revenus plus dispersés au sein des orientations végétales

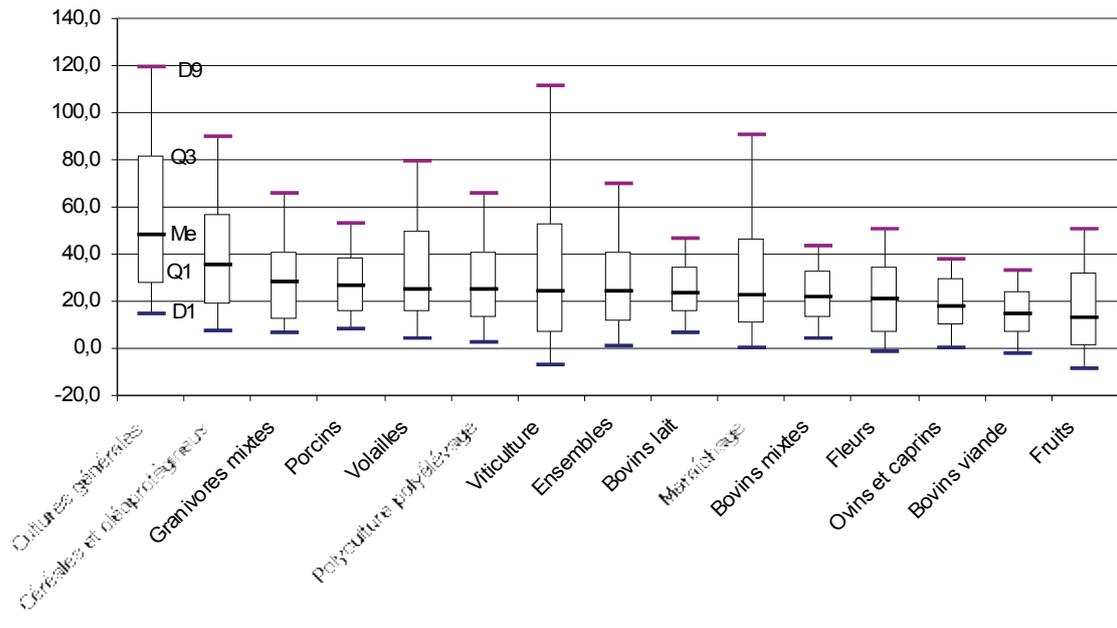
Au sein des orientations « céréales et oléagineux », « cultures générales », « viticulture » et en « maraîchage » le niveau de dispersion des revenus est relativement important. Ainsi, en orientation « Cultures générales » et en « Viticulture » l'intervalle interdécile du revenu dépasse 100 000 euros, tandis qu'il est inférieur à 40 000 euros chez les éleveurs d'herbivores. Pour les deux orientations de Grandes cultures, la taille économique explique une part importante des dispersions de revenus. En viticulture, on observe en Champagne-Ardenne et en Poitou-Charentes

des revenus très supérieurs à ceux des autres régions. En orientation « maraîchage », les exploitations avec des modes production en intérieur (sous serre ou abri haut) ont des revenus plus dispersés que ceux produisant en mode plein air. L'étude du revenu des agriculteurs sur le sous-ensemble des exploitations présentes dans l'échantillon du RICA pendant les cinq années de la période 2001 à 2005, même si elle écarte quelque peu les effets des fluctuations exceptionnelles des très bas et les très hauts revenus liés à la conjoncture et aux aléas, confirme les fortes dispersions de revenus dans les quatre orientations végétales.

Disparité du résultat courant avant impôts par UTANS en 2010 selon orientation

Millier € par utans

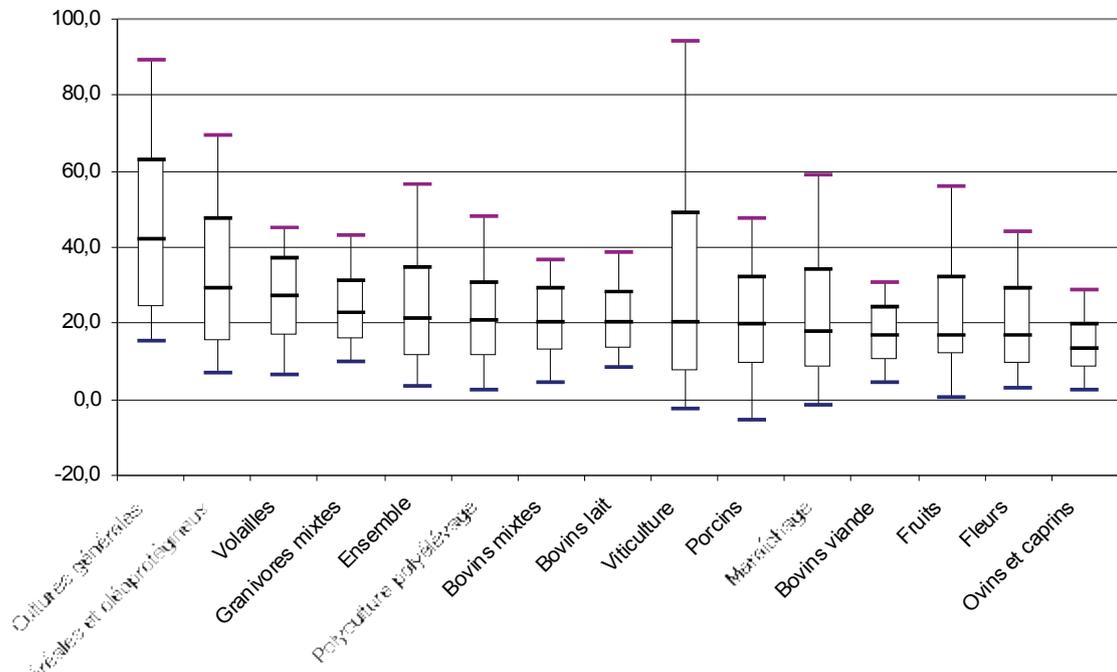
Source : SSP - RICA 2010



Dispersion du RCAI par UTANS selon l'orientation - Moyenne sur les dernières années

Milliers € 2010 par Utans

Source : SSP - RICA 2006 à 2010



champ : exploitations interrogées par le RICA pendant les cinq années.

Des prélèvements privés, des investissements limités et une trésorerie qui se reconstitue

La capacité d'autofinancement s'élève en moyenne à 72 700 euros. Ce flux potentiel de ressources financières générées pendant l'année par l'activité de l'exploitation profite de la conjoncture redevenue favorable, la capacité d'autofinancement progresse en moyenne de 25 200 euros par rapport à celle de l'année 2009. Elle doit cependant financer l'augmentation de la valeur des stocks à la clôture de l'exercice (+ 4 500 euros en moyenne), ainsi que celle des valeurs réalisables, principalement les créances auprès des clients (+ 4 900 euros en moyenne), traduisant aussi les effets de la conjoncture plus favorable. Ces flux financiers se concrétiseront en 2011 et les années suivantes par des flux de trésorerie lors de l'écoulement de ces

stocks et du paiement des créances par les clients. L'augmentation de cette partie de l'actif circulant concerne en particulier les orientations « grandes cultures », « viticulture » et « porcins ». Les prélèvements privés ont progressé modérément (+ 9,8 %). Ces prélèvements, 37 900 euros en moyenne, sont utilisés principalement pour rémunérer l'activité et payer les charges sociales du personnel non salarié, ces dernières s'élevant à 9 300 euros en moyenne. Les investissements (acquisitions moins cessions de biens immobilisés), 24 900 euros en moyenne, sont en retrait par rapport à ceux réalisés en 2008 ou en 2009.

En 2010, l'amélioration de la trésorerie, 5 000 euros en moyenne est observée dans la plupart des orientations.

Bilan à la clôture de l'exercice 2010 toutes orientations confondues

Détail de l'actif 2010	2010	ouverture %	Détail du passif 2010	2010	ouverture %
Actif immobilisé	233,8	0,7	Capitaux propres	229,4	5,9
Terrain	43,1	1,6			
Aménagements	2,2	2,5	Ensemble des dettes	159,2	1,2
Constructions	47,8	0,4	Dettes à long ou moyen terme	105,3	2,2
Installations spécialisées	9,2	1,8	Emprunts à court terme	6,1	-12,2
Matériel	63,9	-1,4	moins de 1 an	7,2	-14,5
Plantations	7,2	-1,6	Dettes auprès des tiers	40,6	4,3
Animaux reproducteurs	40,4	1,9			
Autres immobilisations	20,0	3,6			
Actifs circulants	153,7	9,4			
Stocks	92,9	5,1			
Valeurs réalisables	36,1	12,1			
Valeurs disponibles	24,6	24,1			
Régularisation actif	1,3	0,7	Régularisation passif	0,1	34,4
Total actif	388,7	3,9	Total passif	388,7	3,9

* valeurs moyennes par exploitation en millier d'euros.

L'endettement à long ou moyen terme progresse de 2,2 %

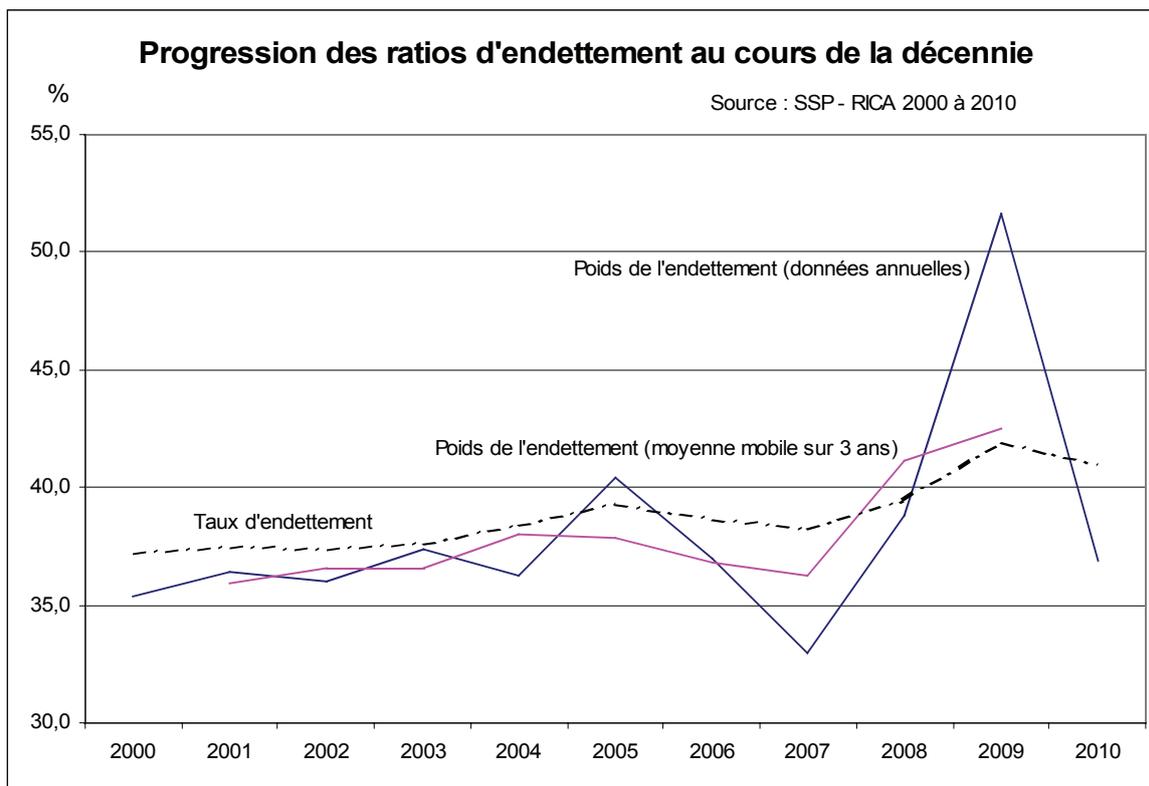
En 2010, l'endettement des exploitations s'élève en moyenne à 159 200 euros, en progression de 1,2 %. Les dettes à long ou moyen terme, qui représentent les deux tiers de l'endettement total, augmentent de 2,2 % en moyenne tandis que l'endettement financier à court terme diminue. Le taux d'endettement (rapport du total des dettes à l'ensemble de l'actif) est en moyenne de 41 %, cette valeur diminuant légèrement en 2010 : en effet, l'actif du bilan, en particulier l'actif circulant, progresse davantage que l'endettement. Au cours de la décennie, le taux

d'endettement varie assez peu dans la plupart des orientations à l'exception des exploitations spécialisées dans l'élevage des bovins et en orientation « polyculture-polyélevage ». Ainsi, en orientation « bovins lait », le taux d'endettement, 44,4 % en 2010, a progressé de 9,4 points en 10 ans, à comparer aux 3,8 points observés sur l'ensemble des exploitations.

Le taux d'endettement s'élève à 46,9 % pour les exploitations de grande taille (produit brut standard supérieur à 250 000 euros) contre 31 % pour celles de petite taille (produit brut standard inférieur à 50 000 euros). Cette différence entre grandes et petites exploitations est observée dans toutes les orientations.

Le taux d'endettement dépasse 60 % en moyenne pour les exploitations des orientations « Maraîchage », « Fleurs et horticulture diverse », « Porcins » et « Volailles ». Pour ces quatre

orientations, le taux d'endettement est resté assez stable au cours de la décennie.



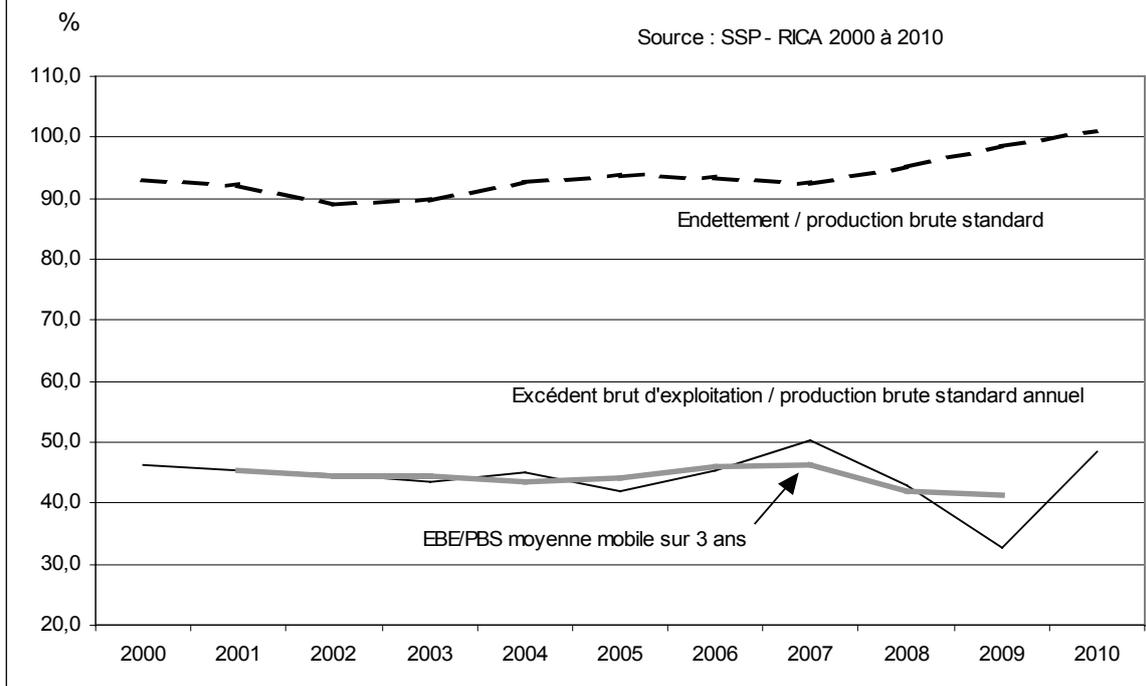
Le poids de l'endettement reste important en « Bovins viande » et en « Bovins mixte »

Avec l'amélioration des résultats, le poids de l'endettement (la somme du remboursement des emprunts à long ou moyen terme et des charges financières rapportée à l'excédent brut d'exploitation) est sensiblement allégé : 36,9 % contre plus de 50 % en 2009. En tendance, le poids de l'endettement connaît une progression assez voisine de celle du taux d'endettement. La composante poids des charges financières diminue,

évolution à rapprocher de celle du taux d'intérêt apparent également à la baisse. Le poids des remboursements des emprunts progresse parallèlement avec celui de l'endettement. En 2010, au sein de l'orientation de « Grandes cultures », le poids de l'endettement, avec un peu plus de 30 % en moyenne est, comme en 2007 et 2008, sensiblement inférieur à celui observé dans les orientations « bovins viande » et « bovins mixte » où il dépasse 45 %. Au cours de la décennie le poids de l'endettement s'est allégé en orientation « Grandes cultures » et alourdi dans le cas des deux orientations bovines.

Évolution de l'endettement et de l'excédent brut d'exploitation par unité de dimension économique

Source : SSP - RICA 2000 à 2010

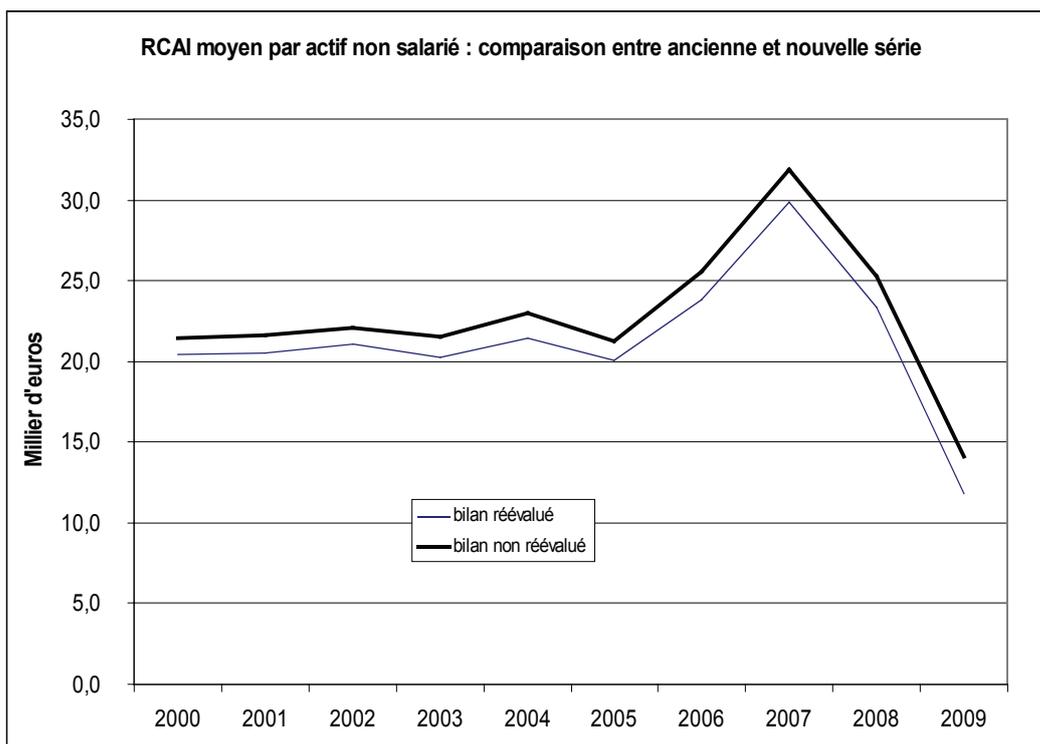


Méthodologie

Avertissement :

A partir de l'exercice comptable 2010, les résultats du réseau d'information comptable agricole (RICA) sont présentés selon la nouvelle typologie des exploitations agricoles, conformément aux dispositions du règlement (CE) n°1242/2008 de la Commission, en cohérence avec ceux du recensement de l'agriculture 2010.

Les données du RICA, enquête européenne, peuvent être dépendantes des différences de taux d'inflation entre pays. Afin d'assurer une cohérence entre les données des actifs immobilisés acquis à des époques différentes, une réévaluation de ce type d'actif était appliquée dans les États membres, y compris en France. Cette procédure est abandonnée au niveau communautaire. Les résultats du RICA français sont donc désormais calculés sans appliquer cette réévaluation des bilans. La conséquence de cette réforme se traduit en 2010 par une diminution de 17 000 euros en moyenne de l'actif immobilisé. Le total de l'actif, les capitaux propres et le total du passif sont diminués d'autant. Cette réforme implique aussi la diminution de la valeur des dotations aux amortissements, les soldes intermédiaires de gestion qui en dépendent, et en particulier le résultat courant avant impôts (RCAI), sont donc augmentés d'autant, 2 000 euros en moyenne sur les années 2007 à 2009. Cette réforme rend les résultats du RICA plus cohérents avec ceux liés à la mise en oeuvre des règles comptables en France.



Le RICA

Le Réseau d'information comptable agricole (RICA) est une opération communautaire de recueil d'informations comptables et extra-comptables auprès de 85 000 exploitations agricoles de l'Union européenne. Réalisée dans les 27 États membres selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture. Cet échantillon représente près de 5 millions d'exploitations, qui constituent 96 % du potentiel économique de l'agriculture communautaire. En France métropolitaine, le RICA couvre le champ des exploitations dont le produit brut standard est supérieur à 25 000 euros, soit en 2010 312 200 exploitations. Sur la métropole, l'échantillon total enquêté en 2010 regroupe 7 455 exploitations. L'échantillon provisoire exploité pour ce rapport comprend 7 348 exploitations. Les évolutions du résultat courant avant impôts (RCAI) sont exprimées en valeur réelle à l'aide de l'indice du prix du produit intérieur brut.

Méthodes de collecte et concepts

Les exploitations sont sélectionnées dans le RICA par échantillonnage (méthode des quotas). Quand l'exploitation dispose d'une comptabilité, celle-ci est harmonisée selon les règles du RICA et donc soumise à des retraitements (recours aux amortissements linéaires, inscription de toutes les terres en propriété au bilan, par exemple) puis complétée par des données extra-comptables (temps de travail, surfaces, nombre d'animaux, etc.). Une comptabilité RICA est établie spécifiquement s'il n'en existe pas (exploitation au forfait non soumise à la tenue d'une comptabilité). Le travail est en général confié à des centres de gestion et de comptabilité spécialisés, centres d'économie rurale du réseau CER France associations dépendant du réseau AS, divers autres centres comptables, experts-comptables, et de façon marginale, écoles d'agriculture, centres de recherche et agents de l'administration.

Comme il s'agit d'informations individuelles, on peut reconstituer des ensembles répondant à différents critères, en fonction des objectifs d'étude poursuivis. Les résultats individuels sont étendus à l'ensemble du champ en utilisant un système de **pondération** obtenu par rapprochement avec les données des recensements de l'agriculture (recensement de l'agriculture 2010 pour l'exercice comptable 2010). Le calcul des poids repose sur une stratification de l'univers selon trois critères : orientation technico-économique (OTEX) - région - taille (CDEX).

Les concepts centraux du RICA sont ceux de la comptabilité d'entreprise, définis par le Plan comptable agricole, lui-même adapté du Plan comptable général. Un rapprochement important des concepts et des principes d'évaluation a été opéré lors de l'établissement de la nouvelle base 1995 des comptes macroéconomiques agricoles, et notamment des comptes par OTEX. Ainsi, sans lui être identique, le **résultat courant avant impôt (RCAI)**, indicateur central du RICA, est proche du **revenu net d'entreprise agricole des comptes macro-économiques**.

Comme les comptes macroéconomiques, mais sans inclure les subventions liées aux produits dans la valeur de la production, le RICA classe en subventions d'exploitation la plupart des aides prévues par la Politique agricole commune (PAC) : droits à paiement unique, aides à la restructuration du vignoble, primes au maintien du troupeau de vaches allaitantes, indemnité compensatoire de handicap naturel, prime à l'herbe, etc. Les subventions d'exploitation sont rattachées à l'exercice ouvrant le droit, dès lors qu'elles sont connues et certaines. Si le montant de la créance n'a pas pu être estimé à la clôture de l'exercice, les subventions sont enregistrées lors de l'encaissement sur l'exercice suivant. Les aides comme la dotation aux jeunes agriculteurs sont par contre classées en subvention d'investissement.

Les chiffres relatifs à 2010 sont issus de l'échantillon « provisoire ». Les comparaisons inter annuelles sont réalisées sur un échantillon « constant » (constitué d'exploitations présentes à la fois en 2009 et 2010) et exprimées, sauf exception, en valeur courante. Les données présentées ici sont des valeurs moyennes par exploitation.

Les indicateurs de résultat

Le **résultat courant avant impôts (RCAI)** est la différence entre les produits et les charges courantes. Il constitue une forme de revenu permettant de rémunérer le travail non salarié et les capitaux propres (contrairement aux règles traditionnelles comptables et fiscales, les charges sociales de l'exploitant ne sont toutefois pas déduites du résultat dans le RICA). Le RCAI prend en compte à la fois des charges qui doivent se traduire par des flux financiers et des charges calculées (les amortissements). Pour

appréhender les flux financiers potentiels, il ne faut pas tenir compte des charges calculées. Les analystes utilisent le plus souvent la **capacité d'autofinancement** qui diffère du RCAI principalement par le fait que ne sont pas déduits les amortissements. Des charges et des produits à caractère exceptionnel sont retenus dans le calcul de la capacité d'autofinancement, mais ces charges et produits sont en moyenne peu importants. La capacité d'autofinancement est la ressource essentielle du tableau de financement.

Pour d'autres analyses l'excédent brut d'exploitation (EBE) peut être préféré. À la différence de la capacité d'autofinancement, l'EBE n'intègre ni les charges et produits financiers, ni les charges et produits exceptionnels. Il exprime un flux de trésorerie potentiel généré par les opérations d'exploitation, avant rémunération des apporteurs externes de capitaux.

Annexes

Tableau 1 : Caractéristiques générales et résultats des exploitations en 2010

Tableau 2 : Situation financière des exploitations en 2009 et 2010

Tableau 1

Caractéristiques générales et résultats des exploitations en 2010

Valeurs moyennes par exploitation et pourcentages d'évolution par rapport à 2009 en valeur réelle

	Ensemble		Céréales et oléoprotéagineux		Cultures générales		Maraîchage		Fleurs et horticulture	
	2010	% évo.	2010	% évo.	2010	% évo.	2010	% évo.	2010	% évo.
Echantillon	7 348		1124		541		202		221	
Population	312 185		51 420		19 493		4 438		6 717	
Caractéristiques physiques										
Surface agricole utilisée (en ha)	84	+1,0	123	+0,4	121	+0,2	14	-1,4	6	-1,2
dont : SAU en fermage	68	+0,7	104	+0,1	111	-0,2	11	-4,2	3	+0,2
Effectifs animaux (en UGB)	80	-2,1	7	-6,8	14	+4,7	1	-3,5	e	///
Nombre d'UTA	2,06	+0,2	1,39	-1,1	2,26	-0,1	4,81	-0,4	3,76	-1,0
dont : UTA non salariées	1,47	+0,0	1,21	-1,5	1,41	-0,6	2,02	-0,3	1,50	-3,4
Financement et éléments du bilan (millier d'euros)										
Capacité d'autofinancement	72,7	+51,5	78,9	+114,4	123,2	+69,9	89,2	+40,2	52,4	+17,2
- Prélèvements privés	37,9	+9,8	34,9	+5,8	62,3	+16,1	51,5	+9,7	20,3	+36,4
= Autofinancement	34,9	+165,0	44,0	+1 186,4	60,9	+240,3	37,7	+119,4	10,5	+15,9
Actif immobilisé	233,8	-0,4	183,5	-1,0	280,4	+0,8	148,7	+5,0	106,7	-2,2
Actif circulant	153,7	+8,2	130,7	+21,7	198,1	+15,7	95,3	+15,7	81,5	+3,9
Stocks	92,9	+4,1	66,7	+15,6	82,6	+5,0	28,0	+7,5	34,9	+3,2
Capitaux propres	229,4	+4,9	192,3	+13,0	263,2	+11,9	96,1	+22,8	73,7	-0,7
Endettement total	159,2	+0,1	122,9	-0,9	216,8	+0,7	150,1	+3,0	115,8	+0,9
Soldes intermédiaires de gestion (milliers d'euros)										
Ventes et autoconsommation	168,2	+10,9	132,9	+22,2	246,7	+19,0	287,0	+10,5	217,2	+2,0
- Achats d'animaux	6,6	-5,6	0,9	-17,2	2,7	-11,0	0,1	-18,9	e	///
d'animaux	161,6	+11,7	132,0	+22,5	244,0	+19,3	286,9	+10,6	217,2	+2,0
+ Production stockée	4,2	+1 294,5	7,7	+369,1	3,7	+55,4	-0,2	-128,9	0,5	-64,4
+ Production immobilisée	3,1	-18,9	1,4	-8,3	3,0	-0,4	5,8	+83,4	2,8	-63,7
+ Produits divers	4,0	+9,5	5,1	+9,0	8,2	+19,8	2,5	-3,3	4,6	+12,5
= Production de l'exercice	172,9	+13,3	146,2	+32,2	258,9	+19,4	295,0	+11,0	225,1	-0,4
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,4	-4,5	0,9	-3,9	0,9	-9,7	1,7	-8,7	0,5	+74,7
- Charges d'approvisionnement	58,5	-6,2	52,5	-19,5	82,3	-12,2	78,5	+2,3	81,0	-0,5
- Autres achats et charges externes (n. c. fermages)	44,4	+0,8	33,9	+3,3	54,5	+3,0	70,8	+3,3	43,7	-10,5
= Valeur ajoutée	70,4	+51,1	60,6	+336,8	123,0	+73,9	147,4	+21,2	100,8	+5,0
+ Remboursement forfaitaire TVA	e	///	e	///	e	///	e	///	e	///
+ Subventions d'exploitation	31,1	+2,2	39,7	-10,2	45,6	-4,6	8,9	+15,1	3,3	+23,4
+ Indemnités d'assurance	1,4	-26,5	1,6	-31,6	2,7	+3,2	0,6	-58,0	0,7	-27,1
- Fermages	12,1	-1,9	14,1	-1,3	21,9	-1,9	5,5	-1,0	2,7	-2,1
- Impôts et taxes	2,2	+0,2	2,2	-4,8	3,8	+3,8	1,6	-0,1	1,9	+3,8
- Charges de personnel	12,2	-1,6	3,9	-4,0	19,1	-0,8	57,3	+2,9	46,5	-1,2
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	76,5	+47,0	81,6	+107,2	126,5	+67,8	92,6	+36,2	53,8	+12,4
+ Transferts de charge	0,5	+51,4	0,5	-2,6	0,4	-16,7	0,6	+58,0	0,4	-22,9
- Dotations aux amortissements	27,0	+1,8	27,4	+5,9	38,1	+3,0	26,8	+0,2	18,6	+1,0
= Résultat d'exploitation	50,0	+93,2	54,7	+282,0	88,9	+131,1	66,4	+60,3	35,5	+19,6
+ Produits financiers	0,6	+20,9	1,0	+40,2	1,1	-5,0	0,5	+5,9	0,2	-18,0
- Charges financières	5,1	-4,8	4,5	-1,2	6,7	-2,5	4,3	-9,7	3,1	-9,2
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	45,4	+116,6	51,3	+381,0	83,3	+155,0	62,6	+69,0	32,6	+23,2
+ Plus ou moins valeur sur cession d'actifs immobilisés	3,6	+16,1	6,4	+25,2	8,3	+28,3	2,4	+318,8	1,0	+50,9
+ Quote-part des sub. d'inv. affectée à l'exercice	1,3	+8,6	0,3	-8,1	0,6	+10,3	3,2	-9,5	1,3	-1,3
+ Profits et charges exceptionnels	0,3	-49,0	0,2	-75,3	1,8	-18,6	-0,2	+43,0	1,1	+1 610,7
= Résultat de l'exercice	50,7	+95,7	58,1	+249,3	94,0	+122,1	68,0	+67,6	36,1	+28,4

e : nombre inférieur à 50 euros ou pourcentage inférieur à 0,05 % (en valeur absolue)

/// : sans objet ou non significatif

° UGB : unité de gros bétail, 1 UGB équivaut à une vache laitière, une brebis-mère à 0,18 UGB.

°° UTA : unité de travail annuel, 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne occupée à plein temps pendant un

Champ : Ensemble des exploitations professionnelles

Source : SSP - RICA 2010 provisoire

Tableau 1 (suite)

Caractéristiques générales et résultats des exploitations en 2010

Valeurs moyennes par exploitation et pourcentages d'évolution par rapport à 2009 en valeur réelle

	Viticulture		Fruits et autres cultures		Bovins lait		Bovins viande		Bovins mixtes	
	2010	% évo.	2010	% évo.	2010	% évo.	2010	% évo.	2010	% évo.
Echantillon	1063		333		1135		725		274	
Population	46 941		7 951		48 171		33 455		9 374	
Caractéristiques physiques										
Surface agricole utilisée (en ha)	22	+0,0	32	+0,6	86	+1,8	101	+1,8	120	+1,1
dont : SAU en fermage	15	-0,1	21	-1,0	73	+1,6	73	+1,9	102	+1,1
Effectifs animaux (en UGB)	0	-4,7	2	-1,5	92	+0,8	113	-0,6	153	+0,1
Nombre d'UTA	2,74	+1,4	4,58	-1,5	1,83	+0,6	1,38	-1,0	1,92	+0,1
dont : UTA non salariées	1,38	+0,5	1,69	+3,1	1,68	+0,2	1,30	-0,2	1,79	+0,3
Financement et éléments du bilan (millier d'euros)										
Capacité d'autofinancement	73,2	+31,6	51,9	+26,4	73,2	+49,8	40,3	+12,8	77,7	+40,2
- Prélèvements privés	46,5	+6,5	29,2	+2,7	39,1	+20,8	24,6	+38,5	37,5	+6,2
= Autofinancement	26,7	+130,4	22,7	+109,8	34,1	+107,1	15,7	-14,7	40,2	+102,8
Actif immobilisé	218,2	-1,6	158,5	+1,6	270,8	+0,6	251,0	-1,8	350,4	+2,9
Actif circulant	335,6	+4,2	118,9	+5,4	99,9	+4,4	98,9	+1,0	142,1	+7,0
Stocks	255,2	+4,5	35,2	-2,5	54,4	-3,4	61,4	-3,5	90,0	+0,3
Capitaux propres	380,5	+1,4	146,0	+1,1	206,7	+3,9	244,0	-1,1	282,4	+2,7
Endettement total	174,6	+2,8	132,6	+5,3	165,3	-1,2	106,5	-1,0	211,6	+5,8
Soldes intermédiaires de gestion (milliers d'euros)										
Ventes et autoconsommation	177,7	+2,4	182,5	+5,3	156,5	+15,2	72,3	+6,1	173,7	+12,9
- Achats d'animaux	0,0	-11,9	0,1	-42,4	3,9	-2,4	6,3	-10,2	14,1	+6,5
d'animaux	177,7	+2,4	182,4	+5,3	152,6	+15,7	66,0	+7,7	159,6	+13,5
+ Production stockée	13,6	+3 422,8	-0,1	-206,1	1,0	-12,6	-0,7	-238,5	0,5	-42,8
+ Production immobilisée	3,0	-17,4	9,5	+34,5	3,3	-29,4	1,5	-25,1	5,1	+1,8
+ Produits divers	3,5	+1,3	3,1	-1,8	1,4	+12,4	1,1	+0,9	1,6	+18,9
= Production de l'exercice	197,7	+9,1	194,9	+5,9	158,3	+13,9	67,9	+2,2	166,7	+12,1
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,2	+24,1	0,3	+129,8	0,2	-2,2	0,1	-39,8	0,2	-13,0
- Charges d'approvisionnement	29,1	-4,8	33,9	-4,7	54,5	-1,7	29,9	-0,4	65,8	-1,1
- Autres achats et charges externes (n. c. fermages)	45,8	+1,3	61,4	+7,3	46,8	-0,6	27,2	-1,8	50,8	+2,6
= Valeur ajoutée	123,0	+16,4	99,9	+9,4	57,2	+55,1	10,8	+23,9	50,4	+52,9
+ Remboursement forfaitaire TVA	0,0	-22,6	e	///	e	///	e	///	e	///
+ Subventions d'exploitation	4,3	-6,1	16,1	-2,0	34,2	+13,5	42,1	+6,6	48,8	+11,0
+ Indemnités d'assurance	1,0	-47,8	1,3	-51,3	1,1	-21,9	1,0	-19,5	1,3	-24,9
- Fermages	17,8	-5,0	7,6	-1,0	10,0	-0,3	8,1	+0,8	12,7	-1,7
- Impôts et taxes	3,3	+1,7	1,9	-1,3	1,7	-0,9	1,2	+0,7	1,9	-7,9
- Charges de personnel	30,3	-1,4	53,2	-7,7	2,7	+2,5	1,5	-4,0	2,7	+6,7
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	77,0	+29,1	54,6	+25,7	78,2	+44,8	43,2	+11,3	83,3	+36,1
+ Transferts de charge	0,5	+59,6	0,7	+74,3	0,3	+11,0	0,2	-12,3	0,1	-40,9
- Dotations aux amortissements	20,2	-1,0	22,9	-1,9	29,8	+0,8	20,0	-0,8	35,7	+2,2
= Résultat d'exploitation	57,3	+44,6	32,4	+56,6	48,6	+96,8	23,3	+23,9	47,7	+79,5
+ Produits financiers	0,4	+4,3	0,6	+0,8	0,4	+1,1	0,3	+52,8	0,6	+8,5
- Charges financières	4,6	-8,3	3,6	-0,8	5,7	-3,8	3,4	-6,6	6,8	+0,8
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	53,1	+51,6	29,4	+65,7	43,3	+125,2	20,3	+31,1	41,4	+104,5
+ Plus ou moins valeur sur cession d'actifs immobilisés	0,1	-82,5	2,2	+243,1	3,3	+10,1	3,5	+27,9	3,9	+28,6
+ Quote-part des sub. d'inv. affectée à l'exercice	0,9	+6,0	3,1	+8,0	1,9	+1,7	1,2	+5,6	2,1	+5,2
+ Profits et charges exceptionnels	0,0	-122,0	-0,4	-279,7	0,0	-59,4	0,0	-159,1	0,5	+64,8
= Résultat de l'exercice	54,1	+43,9	34,2	+60,5	48,5	+100,6	25,0	+28,4	48,0	+87,2

e : nombre inférieur à 50 euros ou pourcentage inférieur à 0,05 % (en valeur absolue)

/// : sans objet ou non significatif

° UGB : unité de gros bétail, 1 UGB équivaut à une vache laitière, une brebis-mère à 0,18 UGB.

°° UTA : unité de travail annuel, 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne occupée à plein temps pendant une année

Champ : Ensemble des exploitations professionnelles

Source : SSP - RICA 2010 provisoire

Tableau 1 (suite et fin)

Caractéristiques générales et résultats des exploitations en 2010

Valeurs moyennes par exploitation et pourcentages d'évolution par rapport à 2009 en valeur réelle

	Ovins et caprinx		Porcins		Volailles		Granivores mixtes		Polyculture, polyélevage	
	2010	% évo.	2010	% évo.	2010	% évo.	2010	% évo.	2010	% évo.
Echantillon	370		160		162		132		868	
Population	14 137		6 031		12 560		6 094		39 230	
Caractéristiques physiques										
Surface agricole utilisée (en ha)	86	+1,6	60	+0,9	47	+1,7	84	+1,8	111	+1,2
dont : SAU en fermage	52	+0,8	50	+1,1	37	+0,4	74	+1,5	95	+0,6
Effectifs animaux (en UGB)	83	-1,3	415	-4,5	460	+0,2	249	+2,6	85	-1,1
Nombre d'UTA	1,51	-2,1	2,11	+0,7	1,68	+1,2	2,19	+1,7	2,02	+1,2
dont : UTA non salariées	1,42	-2,9	1,46	-0,0	1,42	+0,8	1,93	+1,5	1,61	+0,9
Financement et éléments du bilan (millier d'euros)										
Capacité d'autofinancement	46,8	+40,3	92,6	+28,9	69,6	+18,7	92,1	+36,8	82,1	+61,7
- Prélèvements privés	20,9	+4,0	41,2	+10,6	38,7	+1,9	48,9	+17,3	39,1	+15,8
= Autofinancement	26,0	+104,8	51,3	+49,0	30,9	+47,6	43,2	+69,3	43,0	+174,5
Actif immobilisé	186,4	+1,2	305,4	-2,2	181,4	-0,7	293,3	+1,4	264,8	-0,2
Actif circulant	71,3	+14,5	179,1	+3,9	94,1	+7,3	139,0	+11,6	142,1	+9,9
Stocks	31,1	+5,5	140,4	+6,9	45,7	+4,0	87,1	+1,0	78,7	+4,0
Capitaux propres	165,7	+5,9	159,1	+9,0	117,0	+7,7	201,2	+6,0	230,0	+5,3
Endettement total	92,6	+2,2	327,6	-3,8	159,9	-1,6	232,6	+3,2	178,2	+0,5
Soldes intermédiaires de gestion (milliers d'euros)										
Ventes et autoconsommation	73,2	+3,4	425,6	+1,4	281,0	+7,5	285,2	+7,7	182,4	+15,4
- Achats d'animaux	3,5	+35,8	26,7	-2,3	40,1	+2,8	20,0	+3,9	10,2	+10,4
d'animaux	69,7	+2,3	399,0	+1,6	240,9	+8,3	265,2	+7,9	172,1	+15,7
+ Production stockée	2,3	+205,3	9,3	+203,0	1,6	+2,3	2,5	+226,7	1,8	+1 829,1
+ Production immobilisée	2,2	-33,2	5,6	-49,9	2,3	-26,3	5,6	+24,2	3,6	-1,1
+ Produits divers	0,7	-1,3	2,7	-4,2	2,3	-21,1	2,3	+28,0	3,9	+14,0
= Production de l'exercice	74,9	+6,6	416,5	+4,5	247,0	+7,5	275,6	+10,7	181,5	+17,1
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,1	+15,6	0,3	+8,9	0,3	-38,0	0,5	+5,5	0,6	-10,7
- Charges d'approvisionnement	32,0	-0,6	240,4	+1,6	131,0	+3,4	135,6	-0,4	66,5	-9,0
- Autres achats et charges externes (n. c. fermages)	27,1	+0,5	71,2	-7,7	48,6	+1,2	61,3	+6,8	49,7	+4,6
= Valeur ajoutée	16,0	+39,1	105,3	+23,1	67,7	+21,8	79,2	+39,9	65,9	+86,8
+ Remboursement forfaitaire TVA	e	///	e	///	e	///	e	///	e	///
+ Subventions d'exploitation	38,6	+27,3	22,2	+6,5	17,6	-5,8	35,4	+4,0	41,4	-0,8
+ Indemnités d'assurance	1,1	+34,9	1,5	-76,9	1,3	-37,5	3,1	+120,4	1,9	-11,8
- Fermages	4,9	+2,2	8,2	-2,1	5,9	-3,1	10,5	-0,4	13,3	-0,9
- Impôts et taxes	1,0	+24,5	2,4	+5,6	1,6	+0,3	2,3	+7,2	2,3	+3,1
- Charges de personnel	1,5	+21,1	15,7	-2,0	4,8	+0,9	5,0	+7,0	7,9	-1,3
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	48,3	+34,9	102,6	+21,3	74,3	+16,7	99,8	+34,0	85,7	+55,0
+ Transferts de charge	0,1	-3,9	0,3	-9,4	0,3	-41,5	0,4	-18,3	1,1	+30,7
- Dotations aux amortissements	18,1	+1,1	40,3	-3,4	26,1	+2,6	35,4	+0,0	32,8	+1,9
= Résultat d'exploitation	30,3	+64,5	62,6	+44,2	48,5	+24,7	64,8	+62,9	54,0	+129,2
+ Produits financiers	0,2	+13,4	0,9	+59,5	0,3	+19,6	0,5	-15,3	0,9	+54,1
- Charges financières	2,8	-1,9	11,4	-13,9	5,5	-8,3	8,2	-7,0	6,1	-4,8
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	27,6	+75,0	52,1	+69,5	43,3	+30,5	57,1	+78,7	48,9	+174,6
+ Plus ou moins value sur cession d'actifs immobilisés	2,2	+12,8	1,7	-53,4	1,7	-34,6	3,6	-14,3	4,4	+34,9
+ Quote-part des sub. d'inv. affectée à l'exercice	1,4	+0,2	1,5	-0,8	1,0	+9,9	1,9	+1,2	2,0	+29,2
+ Profits et charges exceptionnels	1,1	+3 639,5	0,2	+155,5	0,2	+139,4	-0,4	-258,3	0,4	-17,9
= Résultat de l'exercice	32,3	+68,8	55,5	+56,0	46,2	+26,9	62,2	+62,5	55,7	+139,1

e : nombre inférieur à 50 euros ou pourcentage inférieur à 0,05 % (en valeur absolue)

/// : sans objet ou non significatif

° UGB : unité de gros bétail, 1 UGB équivaut à une vache laitière, une brebis-mère à 0,18 UGB.

°° UTA : unité de travail annuel, 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne occupée à plein temps pendant une année

Champ : Ensemble des exploitations professionnelles

Source : SSP - RICA 2010 provisoire

Tableau 2 Situation financière des exploitations en 2009 et 2010

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Tableau de financement simplifié	Ensemble		Céréales et		Cultures		Maraîchage		Fleurs et	
	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010
Résultat courant avant impôts	20,9	45,7	11,0	53,2	31,4	80,7	37,2	63,3	25,4	31,6
+ Dotation aux amortissements	26,3	27,0	25,9	27,7	36,8	38,3	27,6	27,9	19,5	19,8
+ Charges et produits exceptionnels	0,5	0,3	0,6	0,1	2,3	1,9	-0,4	-0,2	-0,1	1,5
= Capacité d'autofinancement	47,7	72,9	37,5	81,0	70,6	120,9	64,4	91,0	44,8	52,9
- Prélèvements privés	34,9	38,7	34,0	36,3	53,6	62,7	46,5	51,4	30,5	37,0
= Autofinancement	12,8	34,3	3,4	44,7	17,0	58,2	17,9	39,6	14,3	15,9
+ Cessions d'immobilisations	6,1	7,6	10,7	12,3	11,6	16,2	1,6	6,2	1,1	1,9
+ Subventions d'équipement reçues	1,2	1,3	0,3	0,2	1,0	1,0	3,3	2,0	1,5	2,6
+ Nouvelles dettes financières	35,3	31,7	27,1	25,9	52,5	47,9	35,8	44,1	27,6	25,5
+ Variation des dettes auprès des tiers	-0,2	1,7	-1,3	-0,3	-2,0	-0,4	-0,2	5,2	2,4	1,3
+ Diminution de trésorerie nette	2,2		5,8		4,7		3,0		0,7	
= Total des ressources	57,4	76,6	46,1	82,8	84,8	123,0	61,5	97,2	47,6	47,2
Acquisitions d'immobilisations	33,3	31,0	36,9	32,7	54,0	50,3	23,0	39,8	25,1	19,2
+ Augmentation des animaux reproducteurs	0,8	0,7	-0,2	-0,1	0,2	-0,1	0,4	-0,1	ε	ε
+ Charges à répartir	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε
+ Remboursements des dettes financières	28,7	30,8	23,0	24,7	42,7	42,8	36,2	40,1	20,6	22,4
+ Variation des stocks	-3,9	4,4	-10,7	9,7	-5,4	4,5	-0,1	2,3	0,6	1,1
+ Variation des créances auprès des tiers	-1,5	4,6	-3,1	9,1	-6,7	14,9	1,9	-1,1	1,1	0,1
+ Variation des comptes de régularisation	0,1	0,0	0,1	-0,2	0,0	-0,1	0,2	0,3	0,2	-0,1
+ Augmentation de trésorerie nette		5,1		7,0		10,6		16,0		4,4
= Total des emplois	57,4	76,6	46,1	82,8	84,8	123,0	61,5	97,2	47,6	47,2
Variation du fonds de roulement net	-7,3	12,4	-18,3	25,8	-14,9	30,3	-0,9	12,1	-1,2	4,4
Variation du besoin en fonds de roulement	-5,2	7,3	-12,4	18,9	-10,1	19,8	2,1	-3,8	-0,5	0,0
Variation de trésorerie nette	-2,2	5,0	-5,8	7,0	-4,8	10,6	-3,0	15,9	-0,7	4,4
Investissement total	28,0	24,2	26,0	20,3	42,5	34,0	21,7	33,4	24,1	17,2
Excédent de trésorerie d'exploitation	51,4	64,5	50,9	62,9	78,7	101,4	63,0	90,9	40,8	49,9

Bilan 2010	Ouvert.		Clôture		Ouvert.		Clôture		Ouvert.		Clôture	
	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010
Actif immobilisé	232,2	233,2	185,7	185,1	274,1	278,5	137,6	145,6	114,6	113,1		
Terrains	43,0	43,5	49,3	49,4	33,5	35,1	16,2	16,3	16,5	16,5		
Aménagements terrains	2,1	2,2	3,4	3,3	1,7	1,9	1,8	1,9	1,9	1,9		
Constructions	47,6	47,7	14,3	14,9	32,3	34,9	46,5	44,1	34,7	35,7		
Installations spécialisées	9,0	9,2	4,2	4,3	12,0	12,8	18,3	24,0	25,6	24,7		
Matériel	64,3	63,2	86,3	84,4	110,8	107,4	38,7	43,3	23,7	22,8		
Plantations (y compris forêt)	7,4	7,2	0,3	0,2	0,8	0,8	3,4	4,0	4,1	3,3		
Animaux reproducteurs	39,8	40,5	4,3	4,3	8,0	7,9	1,6	1,5	0,0	0,0		
Autres immobilisations	19,1	19,7	23,7	24,4	75,0	77,7	11,1	10,6	8,3	8,2		
Actif circulant	141,7	154,5	108,8	133,4	170,9	199,4	84,9	99,0	81,4	84,9		
Stocks et en-cours	89,2	93,6	58,5	68,2	78,3	82,8	26,9	29,1	35,5	36,7		
dont animaux circulants	20,4	19,8	2,2	1,9	5,8	5,8	0,3	0,2	0,1	0,0		
Valeurs réalisables	32,5	36,3	30,0	38,0	59,2	69,8	25,4	27,6	27,5	26,9		
Valeurs disponibles	19,9	24,7	20,2	27,2	33,5	46,7	32,5	42,2	18,4	21,4		
Régularisation actif	1,3	1,3	1,2	1,1	1,8	1,7	2,1	2,4	1,4	1,4		
Total actif	375,3	389,1	295,7	319,6	446,8	479,6	224,6	247,1	197,5	199,4		
Capitaux propres	217,4	229,8	174,0	197,9	232,1	261,8	69,7	86,0	77,5	77,2		
Total endettement	157,8	159,2	121,6	121,5	214,4	217,6	154,8	161,1	120,0	122,1		
Dettes à long ou moyen terme	103,1	104,8	79,4	80,9	139,1	146,5	83,6	88,9	65,0	70,4		
Emprunts à court terme	7,0	6,1	4,4	4,2	9,2	6,9	8,0	6,6	6,7	4,4		
Autres dettes financières à - 1 an	8,5	7,2	8,0	6,9	9,9	8,3	8,9	5,9	5,1	2,9		
Dettes auprès de tiers	39,3	41,0	29,8	29,5	56,2	55,9	54,4	59,7	43,2	44,4		
Régularisation passif	0,1	0,1	0,0	0,2	0,3	0,2	0,0	0,0	ε	ε		
Total passif	375,3	389,1	295,7	319,6	446,8	479,6	224,6	247,1	197,5	199,4		

ε : nombre inférieur à 50 euros (en valeur absolue)

Champ : exploitations présentes dans l'échantillon en 2009 et 2010

Source : SSP - RICA 2010 provisoire

Tableau 2 (suite) Situation financière des exploitations en 2009 et 2010

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Tableau de financement simplifié	Viticulture		Fruits et autres		Bovins lait		Bovins viande		Bovins mixtes	
	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010
Résultat courant avant impôts	35,5	54,3	18,1	30,2	19,2	43,7	15,5	20,5	19,9	41,1
+ Dotation aux amortissements	20,3	20,3	22,7	22,5	29,3	29,8	19,8	19,8	34,0	35,0
+ Charges et produits exceptionnels	0,3	-0,1	0,2	-0,4	0,2	0,1	0,1	0,0	0,3	0,4
= Capacité d'autofinancement	56,2	74,6	41,0	52,2	48,7	73,6	35,4	40,3	54,2	76,6
- Prélèvements privés	44,8	48,1	31,9	33,1	32,4	39,4	18,3	25,6	35,1	37,6
= Autofinancement	11,4	26,4	9,1	19,2	16,4	34,2	17,1	14,7	19,1	39,0
+ Cessions d'immobilisations	2,9	4,5	2,2	4,2	5,4	6,2	4,3	5,8	6,3	6,6
+ Subventions d'équipement reçues	0,7	2,2	3,1	3,5	2,4	1,9	1,2	0,9	1,5	1,6
+ Nouvelles dettes financières	30,0	31,8	25,4	27,0	37,6	32,6	21,9	20,3	40,5	45,7
+ Variation des dettes auprès des tiers	0,2	3,5	3,9	3,6	0,8	-0,8	0,0	0,8	-1,3	7,6
+ Diminution de trésorerie nette			4,2	0,0	2,5		0,2		2,5	
= Total des ressources	45,3	68,4	47,9	57,5	65,1	74,1	44,7	42,5	68,5	100,5
Acquisitions d'immobilisations	23,3	22,8	29,9	27,9	37,5	32,7	21,6	19,0	35,5	48,0
+ Augmentation des animaux reproducteurs	ε	ε	0,0	0,0	0,5	4,1	2,0	0,6	1,0	2,1
+ Charges à répartir	ε	ε	0,0	0,0	-0,1	0,0	-0,2	0,0	0,0	0,0
+ Remboursements des dettes financières	25,5	29,1	19,7	24,1	29,6	31,5	22,0	20,8	34,0	38,9
+ Variation des stocks	-0,5	13,2	-0,1	-0,6	-1,8	-1,4	-1,5	-1,7	-1,6	1,0
+ Variation des créances auprès des tiers	-3,7	2,9	-1,7	6,2	-0,7	2,5	0,8	2,0	-0,6	5,0
+ Variation des comptes de régularisation	0,0	0,2	0,1	-0,1	0,0	-0,1	0,0	0,0	0,4	0,1
+ Augmentation de trésorerie nette	0,7	0,3			4,9		1,9		5,4	
= Total des emplois	45,3	68,4	47,9	57,5	65,1	74,1	44,7	42,5	68,5	100,5
Variation du fonds de roulement net	-3,7	13,1	-9,8	1,9	-5,8	6,7	-0,8	1,4	-3,0	3,8
Variation du besoin en fonds de roulement	-4,4	12,8	-5,6	1,8	-3,3	1,8	-0,6	-0,6	-0,6	-1,6
Variation de trésorerie nette	0,7	0,3	-4,2	0,0	-2,5	4,9	-0,2	1,9	-2,5	5,4
Investissement total	20,4	18,3	27,7	23,7	32,6	30,5	19,3	13,8	30,1	43,5
Excédent de trésorerie d'exploitation	57,5	58,3	41,1	42,3	51,3	68,9	34,8	41,1	53,3	74,1

Bilan 2010	Ouvert.		Clôture		Ouvert.		Clôture		Ouvert.		Clôture	
	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010
Actif immobilisé	223,2	221,4	153,5	157,2	264,2	268,2	254,4	251,9	333,6	346,1		
Terrains	93,5	91,8	24,3	24,5	23,1	23,8	42,6	43,2	27,9	28,3		
Aménagements terrains	1,0	1,4	1,2	1,2	1,9	1,9	1,8	1,8	2,3	2,4		
Constructions	38,8	38,3	20,3	19,9	77,9	78,2	44,3	43,0	87,3	93,5		
Installations spécialisées	4,9	5,1	12,0	15,5	15,0	14,2	3,5	3,3	11,9	11,6		
Matériel	35,7	35,5	40,5	39,4	67,9	67,1	48,3	46,0	80,1	81,8		
Plantations (y compris forêt)	36,8	36,5	38,8	39,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0		
Animaux reproducteurs	0,3	0,4	1,1	1,1	64,8	68,8	107,6	108,2	110,8	112,9		
Autres immobilisations	12,2	12,4	15,3	16,5	13,5	14,1	6,4	6,4	13,2	15,6		
Actif circulant	324,8	341,1	109,5	116,1	94,9	99,8	96,0	97,7	131,8	142,1		
Stocks et en-cours	246,8	260,0	33,9	33,4	55,6	54,2	62,3	60,6	89,3	90,4		
dont animaux circulants	0,2	0,2	0,3	0,2	27,6	25,2	42,5	40,2	57,5	57,0		
Valeurs réalisables	52,3	54,7	41,9	49,2	24,9	26,6	17,3	19,1	24,4	28,5		
Valeurs disponibles	25,8	26,4	33,7	33,6	14,4	19,0	16,4	18,0	18,1	23,3		
Régularisation actif	1,3	1,4	1,3	1,2	1,5	1,4	0,6	0,5	1,5	1,5		
Total actif	549,2	563,9	264,3	274,6	360,5	369,3	350,9	350,1	466,9	489,8		
Capitaux propres	379,2	387,9	141,1	143,6	197,4	206,9	247,7	247,0	267,1	276,7		
Total endettement	170,0	176,0	123,1	130,7	163,1	162,3	103,2	103,0	199,7	213,0		
Dettes à long ou moyen terme	85,7	87,0	68,4	69,5	119,9	122,5	74,4	75,1	142,7	150,5		
Emprunts à court terme	9,9	11,3	3,6	5,5	5,5	4,1	4,5	3,3	8,3	7,2		
Autres dettes financières à - 1 an	11,2	11,1	6,1	7,2	5,3	4,3	4,4	3,9	8,0	6,9		
Dettes auprès de tiers	63,2	66,7	44,9	48,6	32,3	31,5	19,8	20,7	40,7	48,3		
Régularisation passif	ε	ε	0,1	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1		
Total passif	549,2	563,9	264,3	274,6	360,5	369,3	350,9	350,1	466,9	489,8		

ε : nombre inférieur à 50 euros (en valeur absolue)

Champ : exploitations présentes dans l'échantillon en 2009 et 2010

Source : SSP - RICA 2010 provisoire

Tableau 2 (suite et fin) Situation financière des exploitations en 2009 et 2010

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Tableau de financement simplifié	Ovins et caprins		Porcins		Volailles		Granivores		Polyculture-polyélevage	
	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010
Résultat courant avant impôts	16,6	29,3	31,4	53,6	34,6	45,5	33,4	60,2	17,7	49,1
+ Dotation aux amortissements	16,9	17,2	41,6	40,5	25,5	26,4	35,8	36,2	33,0	33,9
+ Charges et produits exceptionnels	0,0	0,8	-0,4	0,2	0,0	0,1	0,3	-0,4	0,4	0,3
= Capacité d'autofinancement	33,5	47,3	72,6	94,3	60,2	72,0	69,5	95,9	51,1	83,4
- Prélèvements privés	21,4	22,5	38,0	42,4	38,0	39,0	43,4	51,3	36,3	42,4
= Autofinancement	12,0	24,8	34,5	51,9	22,2	33,0	26,1	44,6	14,8	40,9
+ Cessions d'immobilisations	3,8	3,6	7,2	4,3	4,2	4,0	6,4	8,2	7,5	10,2
+ Subventions d'équipement reçues	1,0	0,8	1,1	0,7	0,7	1,2	0,7	1,0	1,2	1,3
+ Nouvelles dettes financières	14,7	19,4	77,6	60,2	34,3	30,4	47,3	46,6	39,1	36,5
+ Variation des dettes auprès des tiers	0,4	0,2	-3,4	-0,1	2,6	-0,8	-6,4	10,6	-1,4	2,6
+ Diminution de trésorerie nette				1,4					4,7	
= Total des ressources	31,9	49,0	117,1	118,4	63,9	67,8	74,1	111,0	65,9	91,5
Acquisitions d'immobilisations	17,7	21,5	43,1	37,6	33,0	28,4	35,4	43,0	39,2	40,2
+ Augmentation des animaux reproducteurs	-0,4	0,7	-1,1	1,0	0,3	0,9	-0,3	4,2	0,1	0,4
+ Charges à répartir	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,1	0,0
+ Remboursements des dettes financières	15,5	15,9	79,2	73,1	29,8	30,0	43,4	45,6	33,1	33,5
+ Variation des stocks	-2,0	1,8	-9,7	10,2	0,5	2,2	-4,6	1,5	-6,1	3,7
+ Variation des créances auprès des tiers	0,1	2,8	-0,5	-3,4	-0,2	3,2	-1,9	8,1	-0,3	5,1
+ Variation des comptes de régularisation	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
+ Augmentation de trésorerie nette	1,0	6,3	6,1		0,5	3,1	2,2	8,6		8,6
= Total des emplois	31,9	49,0	117,1	118,4	63,9	67,8	74,1	111,0	65,9	91,5
Variation du fonds de roulement net	-1,2	10,6	-0,8	5,4	-1,7	9,2	2,0	7,6	-9,8	14,8
Variation du besoin en fonds de roulement	-2,3	4,4	-6,8	6,9	-2,2	6,1	-0,2	-1,0	-5,0	6,2
Variation de trésorerie nette	1,0	6,3	6,0	-1,5	0,5	3,1	2,2	8,6	-4,8	8,6
Investissement total	13,4	18,6	34,8	34,2	29,1	25,4	28,7	39,0	31,8	30,4
Excédent de trésorerie d'exploitation	36,4	43,8	82,0	91,1	63,7	68,4	73,0	88,8	57,5	76,3

Bilan 2010	Ouv.		Clôture		Ouv.		Clôture		Ouv.		Clôture	
	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010
Actif immobilisé	173,2	176,7	312,2	307,7	178,3	178,5	286,0	292,5	266,3	267,9		
Terrains	36,4	39,8	25,4	26,0	19,8	20,3	18,4	18,8	32,6	34,3		
Aménagements terrains	1,6	1,5	3,1	3,7	3,0	2,8	2,0	1,8	3,1	3,1		
Constructions	37,9	35,8	146,4	138,0	60,9	61,3	89,2	88,1	55,1	55,0		
Installations spécialisées	4,9	5,4	7,1	7,0	14,0	13,7	11,2	10,2	10,9	11,9		
Matériel	42,8	43,7	64,6	63,2	52,9	51,3	76,3	81,1	85,9	84,0		
Plantations (y compris forêt)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,4	0,5	0,0	0,0	4,5	3,8		
Animaux reproducteurs	44,1	44,8	44,2	45,2	18,4	19,3	69,1	73,2	52,0	52,5		
Autres immobilisations	5,4	5,6	21,4	24,6	8,9	9,3	19,8	19,4	22,2	23,4		
Actif circulant	61,7	71,2	167,6	175,5	90,4	97,7	123,1	138,5	131,3	145,4		
Stocks et en-cours	28,6	30,4	130,6	140,8	44,9	47,1	82,3	83,8	76,9	80,6		
dont animaux circulants	12,2	12,3	96,3	100,6	28,9	29,0	50,9	50,1	27,5	27,5		
Valeurs réalisables	18,2	20,3	27,6	24,0	30,7	32,5	25,1	32,2	32,7	36,2		
Valeurs disponibles	14,8	20,4	9,4	10,6	14,8	18,1	15,7	22,5	21,6	28,6		
Régularisation actif	0,4	0,4	2,0	2,1	1,7	1,7	1,7	1,7	1,6	1,6		
Total actif	235,3	248,3	481,7	485,2	270,3	277,9	410,8	432,7	399,1	414,9		
Capitaux propres	154,2	164,7	139,5	153,4	103,8	112,7	191,0	204,1	219,1	232,5		
Total endettement	81,1	83,6	342,2	331,7	166,5	165,1	219,7	228,5	179,9	182,3		
Dettes à long ou moyen terme	57,0	61,0	225,9	216,0	107,9	109,2	156,6	159,3	124,1	128,6		
Emprunts à court terme	2,3	1,8	28,6	25,7	4,8	4,0	10,1	8,4	6,5	5,0		
Autres dettes financières à - 1 an	3,7	2,3	32,9	35,4	7,7	6,6	15,5	12,8	9,8	6,5		
Dettes auprès de tiers	18,1	18,4	54,7	54,6	46,1	45,3	37,5	48,1	39,6	42,1		
Régularisation passif	0,0	ε	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1		
Total passif	235,3	248,3	481,7	485,2	270,3	277,9	410,8	432,7	399,1	414,9		

ε : nombre inférieur à 50 euros (en valeur absolue)

Champ : exploitations présentes dans l'échantillon en 2009 et 2010

Source : SSP - RICA 2010 provisoire